

**PARIS, Théâtre de l'Opprimé.
Le Métronome de nos errances,
6 > 9 nov 2024 (création).
Babouillec, Stéphane Leach,
Compagnie Art0m, Karine
Laleu...**

Que produit au final « la mécanique » du
partage et de l'écoute ? Quatre êtres
singuliers, faisant partie d'un même Tout
inconnu, se réunissent un soir et
cherchent à trouver un accord. Mais leur
incapacité à communiquer, érige des murs-
frontières entre eux. Une seule issue :
un trou noir abyssal... l'écrivaine
Babouillec et le compositeur Stéphane
Leach construisent une forme lyrique
ouverte et critique qui questionne les
enjeux du rapport à l'autre dans sa
propre construction identitaire...



Quatre personnages se croisent dans les méandres relationnels d'une situation qui les réunit. Le doute, l'indifférence et une forme de certitude s'interrogent sur leur identité, sur le rapport au monde. « Ce voyage dans le corps de la raison pour interroger l'infini des êtres, bouscule les codes de la parole » : l'auteure a choisi une narration poétique qui a le goût du mystère des mots, cultive l'énigme des intérieurs secrets ; la narration poétique chantée qui en

découle entend franchir cette muraille de l'esprit dans un grand cri du corps. « J'aime la forme de l'opéra moderne ou contemporain qui ouvre l'accès à ces deux narrations dans le bain mouvant de la déferlante sonore », complète Babouillec, auteure du livret de l'opéra *Le Métronome de nos errances*.

L'auteure Babouillec et le compositeur Stéphane Leach orchestrent un nouveau drame lyrique où l'expérience de l'altérité invite les individus à repenser leur identité

Les personnages du « Métronome de nos errances » est une histoire de voisinage où les individus qui se confrontent et débattent, interrogent leur rapport à la vie, à la liberté, à la politique, ... **Babouillec** présente les personnages qui se confrontent aux individus : « *Indifférence est un être de la politique réglementaire où la mesure représente la taille relationnelle. Il / Elle protège son espace dans cette pulsation de son monde. Contrôler l'ordre sans perdre ses repères passe pour lui / elle par une instrumentalisation du*

rapport entre les individus... Certitude Rieuse est la voisine un peu folle dingue habitée par cette énergie si précieuse de l'amour. Elle vit sur ce nuage des êtres habités de la passion. Doute Onirique est ce poète fou plein de doutes et habité de la vision intérieure du monde souterrain de l'apocalyptique imaginaire de l'amour parfait, inaccessible. Aïe aïe aïe aïe aïe... Deux perceptions lointaines de la mesure, l'instrument de la mesure et l'unité de la mesure. Je propose d'articuler les 3 entités dans ce bain urbain de la proximité physique, de la distinction culturelle, intellectuelle, philosophique, de la vie... Ah ! ah ! Ah ! ».

Le Métronome de nos errances (création)

Opéra – musique de **Stéphane Leach**

PARIS, Théâtre de l'Opprimé

[mercredi 6 nov 2024, 20h30](#)

jeudi 7 nov 2024, 20h30

vendredi 8 nov 2024, 20h30

samedi 9 nov 2024, 17h et 20h30

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site du Théâtre de l'Opprimé :

<https://www.theatredelopprime.com/d-tails-et-inscription/le-metronome-de-nos-errances>

Théâtre de l'Opprimé, 78 Rue du Charolais, 75012 Paris, France

Réservations : <https://theatredelopprime.mapado.com/>

Livret : Babouillec – Dramaturgie, Eugène Fresnel

Mise en scène, Karine Laleu

Forme opératique avec quatre personnages et deux musiciens

SAISON 2024-2025

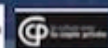
LE MÉTRONOME DE NOS ERRANCES

COMPAGNIE ART OM

6 → 9 NOV. 2024

MER.- VEN. 20h30 / SAM. 17h00 & 20h30

texte Hélène Babouillec • mise en scène Karine Laleu • musique
composée Stéphane Leach • dramaturgie Eugène Fresnel •
avec Xavier Flabat, Amélie Tatti, Rayanne Dupuis, Léo McKenna,
Stéphane Leach, David Venitucci • création lumière Pascal
Guignard



@photo : Compagnie Art Om

LE T.O THÉÂTRE
DE L'OPPRIMÉ

78/80 rue du Charolais 75012 Paris
Réservations et informations :
www.theatredelopprime.com

Copyright © 2024 Art Om. Tous droits réservés.

Le compositeur **Stéphane Leach**, en recherche d'un livret d'opéra, rencontre Hélène **Babouillec**. Le texte du « Métronome de nos Errances » produit un opéra théâtral, une oeuvre mixte mêlant texte parlé et chanté, différentes formes et styles musicaux : opéra, oratorio, cabaret, chansons, musiques populaires, hymnes, chants mémoriels, chansons d'enfants, mélodrame, musique de scène, opéra bouffe, commedia dell'arte, théâtre. Les personnages interrogent le monde contemporain dans toute l'étendue des « chants » du possible... Les quatre personnages sont chantés par un quatuor vocal « qui peut être complété dans certaines versions par un petit chœur additionnel, composé de trois chanteurs. Les chanteurs seront aussi comédiens en tissant un langage musical de la parole au chant. Le chant devient ainsi cette parole partagée et universelle » précise le compositeur. Intimiste, accompagnant au plus près le chant des mots, l'orchestre de chambre réunit deux musiciens : pianiste (piano-toypiano-glassharmonica : instrument en verre de cristal) et accordéoniste.

Des individus en quête d'eux-mêmes

Responsable de la dramaturgie de l'opéra, Eugène Fresnel éclaire les enjeux de la réalisation : « Dans Le Métronome de nos errances... c'est bien d'un voyage dont il s'agit, voyage dans une langue traversée de fulgurances, voyage dans un univers où la quête initiatique des personnages nous renvoie à nos propres interrogations existentielles. Vivre oui ... mais comment ? Comment faire siens « tous ces fracas de l'être et de la matière... » alors que l'on est habité par cette irréductible envie d'exister ... ? Qui sont ces personnages miroirs de nos espoirs, de nos doutes, de nos désirs mais enclins surtout à nous entraîner dans des régions

insoupçonnées... ? ».

4 personnages en errance

Les personnages compose une arène fragile, imprévisible où l'entente et la communication pourtant chaotiques, demeurent les moyens essentiels pour communiquer et se comprendre. Qui suis-je ? l'identité ne peut-elle se révéler qu'au contact de l'autre ? Et dans une situation qui favorise les bénéfices de la conversation ...

Spectatrice émue, admirative de Babouillec à travers le documentaire « Dernières nouvelles du cosmos » de J. Bertuccelli, la menteuse en scène **Karine Laleu** (créatrice de la compagnie Art 0m^e en 2013) explique ce qui est au cœur de l'œuvre : « ...ce texte porte haut et fort cette liberté : En lutte dans leurs propres corps, dans l'étroitesse de leur bulle et dans la limitation de leur vision d'eux-mêmes, chacun des 4 personnages défend sa propre vérité... discours formaté, propagé en flux continu par cette société qui leur colle une étiquette. Chacun occupe la place qu'on a bien voulu lui donner. Son apparence, son nom, son discours et ses émotions ont également été lissés pour former une entité abstraite, parfaite et inoffensive. Cette réalité est si précise qu'ils sont persuadés de voir en elle, leur identité ».

Doute Onirique

« Ainsi, Doute Onirique est le poète incompris, toujours à contre-courant, inutile puisqu'improductif. Il est en lutte incessante car sa place est de ne pas en avoir ».

Certitude Rieuse

« Certitude Rieuse, la joie de vivre et l'optimisme. Pour elle tout est pour le mieux dans le meilleur

des mondes et tout le monde se doit d'être heureux ».

Indifférence

Indifférence représente la réussite sociale, le pouvoir productif, la hiérarchie, le contrôle. Tout autre est inférieur et doit rester à sa place. On ne bouscule pas l'ordre établi.

Chœur

Enfin, Chœur, est l'union, celui qui provoque la rencontre et arbitre la discussion avec écoute et bienveillance, afin d'aider ces êtres à s'accorder.

Le texte de Babouillec et la musique de Stéphane Leach

L'écriture de **Babouillec** ... « nous transporte ailleurs. Et quel ailleurs ! C'est beau, c'est bizarre, ça chante, ça tombe, ça enveloppe, ça éclate de rire, ça élève... Et on a envie d'y rester, de continuer à planer dans son cosmos, de se lover dans ses mots. La musique de **Stéphane Leach** est un bonheur pour la scène. Elle est théâtrale, en ce sens qu'elle raconte en elle-même l'histoire, tout en nous ouvrant les portes d'un monde personnel. On entre dans un magma dissonant, reflet à la fois du désaccord profond des personnages et de cet espace inconnu, abyssal, effrayant, qui les entoure. Dans ce chaos, on perçoit la couleur de chaque personnage qui évolue progressivement vers sa lumière, tout en étant projeté dans des univers très variés, du lyrisme au cabaret en passant par la comptine, chaque "scène" évoquant une nouvelle épreuve, comme dans un conte initiatique ».

**BOIS COLOMBES (92). TAC, sam
9 nov 2024. Julien Blanc /
Pierre Stordeur :
« PULSIONS », concert de
lancement, lecture,
performance... (entrée libre)**

*Le label Nowlands propose samedi 9 nov
2024, au TAC / Territoire Art et
Création à Bois Colombes (92), le
programme du dernier cd de Julien Blanc
et Pierre Stordeur, « PULSIONS »
présentant en première plusieurs pièces
conçues entre musique, poésie, peinture
contemporaine... Le concert de lancement
associe musique, lecture, performance.
Avec Julien Blanc, piano (instrumentiste
principal) ; Arsène Caens, coordinateur*

*artistique, récitant ; Pierre Stordeur,
compositeur, récitant ; Jacques Jouet,
poète, récitant ; Samuel Deshayes,
poète, récitant.*



PRÉSENTATION... Le choix musical dessine un parcours d'écoute qui met en perspective des œuvres du 20^e et du 21^e siècles. Les parcelles entre les esthétiques préservent toujours un dénominateur commun : « *la question du timbre et de son déploiement raffiné* ». **Puis le compositeur Pierre Stordeur complète la présentation du programme choisi** : « Le disque

s'inscrit donc dans la continuité de la tradition pianistique telle que menée par Pollini ou Grimaud, par exemple. Il ne s'agit en aucun cas d'une monographie, mais bien plutôt d'un disque axé sur **le plaisir de l'écoute**. Certaines pistes devraient normalement retenir l'attention des critiques car elles proposent des versions tout à fait personnelles de pièces du répertoire. Comme par exemple la piste 7 « Der Zauberlehrling » de **Ligeti** jouée de façon rapide et crépitante, inédite à mon sens. Les Caprices de **Ohana** bénéficient quant à eux d'un son très pur qui tranche avec les enregistrements précédents (notamment la version de Jean-Claude Penner). **Julien Blanc** a d'ailleurs obtenu le prix Maurice Ohana au Concours d'Orléans en 2018. Bien sûr, mes pièces sont enregistrées en première et témoigneront de mon travail de compositeur ».

**MUSIQUE POLYMORPHE
AU CARREFOUR DE LA POÉSIE
ET DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE**

« Au delà de la question musicale, j'ai pris la décision de créer une synergie très forte autour de ce projet et de la sortie du disque. **Le livret** propose de manière tout à fait originale une création contemporaine poétique. Celle-ci se substitue aux traditionnelles présentations musicologiques et introduit les pièces du disque. Elle est menée par cinq poètes affiliés au groupe de **L'Oulipo** (fondé par Le Lionnais et Raymond Queneau). Nous avons eu le plaisir de travailler avec **Jacques Jouet**, membre emblématique du groupe depuis 1983. Notre travail trouvera donc un écho très fort au sein du monde de **la poésie actuelle**. □ Enfin, j'ai fait participer l'artiste plastique chinoise **Shuxian Liang**, dont les œuvres stochastiques de très grands formats trouvent une résonance dans ma musique. Avec elle, nous avons déterminé l'œuvre de son catalogue qui élargirait notre travail et nous l'avons intégrée de manière dialectique au visuel de la pochette (le jets noirs en arrière plan des photos portraits, la pochette du livret et l'intérieur du disque). La sortie trouvera donc un écho dans la monde de **l'art contemporain** également. □ □ En parallèle (...), j'ai enregistré trois podcasts avec des gagnants du premier prix du concours d'Orléans : **Maroussia Gentet**, **Mikhaïl Bouzine** et **Toros Can** ont chacun enregistré l'un de mes préludes (aussi enregistrés sur le disque) et en miroir le prélude originel. A cela s'ajoute une interview d'une quinzaine de minutes avec moi et le sociologue de l'art **Arsène Caens** » explique **Pierre Sordeur**.

Vidéos, d'une vingtaine de minutes au total, visionnables sur le site : <https://cadrans.org/>

PULSIONS

Concert / Lecture / Performance

TAC / Territoire Art et Création

4, rue Marie Laure

92 270 BOIS COLOMBES

Samedi 9 novembre 2024, 19h30

Entrée libre

Renseignements : 01 47 81 37 97

prog@lechantdeshommes.fr

TAC / Territoire Art et Création

4, rue Marie Laure

92 270 BOIS COLOMBES

PLUS D'INFOS sur le site du TAC :

<https://www.tac92.com/>

Le concert performance entre parole et musique est le miroir du cd « Pulsions » dont le programme est né des conversations entre le pianiste **Julien Blanc** (lauréat du concours international d'Orléans) et le compositeur **Pierre Stordeur** (né en 1980)...

Programme (les pièces du cd PULSIONS)

PIERRE STORDEUR

Trois études pour piano – 1. Collisions 06:46

Trois études pour piano – 2. Masse 09:45

Trois études pour piano – 3. Pulsions 07:16

Trois Caprices – 1. Enterrar y callar 04:36
Trois Caprices – 2. Hommage à Luis Milan 03:57
Trois Caprices – 3. Paso 05:22

Études pour piano – 10. L'apprenti sorcier 02:18
Études pour piano – 11. En suspens 02:27
Études pour piano – 13. L'escalier du diable 05:13

Les Préludes d'après... – 1. L'exil (Chopin) 02:26
Les Préludes d'après... – 3. Constellations (Crumb) 02:29
Les Préludes d'après... – 2. Le miroir (Bach) 01:52
Trois Études op. 65 – 1. Allegro fantastico 03:13
Trois Études op. 65 – 2. Allegretto 01:52

Et aussi Maurice Ohana, György Ligeti, Alexandre Scriabine...

Plus d'infos sur le site du label NOWLANDS / Musique & sons d'aujourd'hui : <https://www.nowlands.fr/>

CD « Pulsions » :
Livret original conçu par Arsène Caens (poète et linguiste),
avec la participation de Jacques Jouet (poète), Antoine
Ouvrard (pianiste), Guillaume Marie (poète), Samuel Deshayes
(poète) et Ewen Blain (illustrateur).

CONCERT - LECTURE - PERFORMANCE

PULSIONS

SORTIE D'ALBUM : JULIEN BLANC & PIERRE STORDEUR



Julien BLANC

piano

Arsène CAENS

coordinateur artistique, récitant

Pierre STORDEUR

compositeur, récitant

Jacques JOUET

poète, récitant

Samuel DESHAYES

poète, récitant

Stordeur
Ohana
Ligeti
Scriabine

SAMEDI 9 NOV

19H30 ENTRÉE LIBRE

NOWLANDS

TAC / TERRITOIRE ART ET CRÉATION

4 RUE MARIE LAURE 92270 BOIS COLOMBES

RENSEIGNEMENTS 01 47 81 37 97 PROG@LECHANTDESHOMMES.FR

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
PARIS, ven 8 nov 2024.

Rebecca SAUNDERS : Skin / Scar / Skull (création française), Pierre Bleuse (direction)

L'Ensemble intercontemporain propose un nouveau portrait musical, occasion unique de s'immerger dans l'imaginaire, la quête et le geste d'une auteure Rebecca Saunders (née en 1967). Inlassablement, la compositrice britannique (installée à Berlin) aborde la thématique du corps, de la voix, de la peau dont elle déduit une langue musicale spécifique. En a découlé récemment, son triptyque Skin (2016), Scar (2019), Skull (2023), ici joué dans son intégralité : Rebecca Saunders y déploie cette fascination intime, créative qui interroge « la qualité physique et organique du son », tout en révélant « l'impact physique et charnel que la musique peut exercer sur l'auditeur ».

Photo portrait grand format : Rebecca Saunders © Camille Blake

A propos de « **Skin** », pour soprano et 13 instruments, composée en 2015-2016 (durée circa 25 mn), Rebecca Saunders écrit « J'ai été frappée par l'enregistrement d'une des premières productions de la pièce télévisuelle de Samuel Beckett, Ghost Trio (« le Trio des Esprits », écrite en 1975 et diffusée pour la première fois en 1977), et ce texte, dit par le narrateur à l'acte I, a été le catalyseur premier de cette partition : « *...this is the room's essence not being / now look closer / mere dust / dust is the skin of a room / history is a skin / the older it gets the more impressions are left on its surface / look again...* ». Le texte principal de Skin est de ma plume, il s'est graduellement matérialisé au cours du long processus compositionnel, et a été partiellement nourri par les sessions de travail collaboratif avec la chanteuse **Juliet Fraser**. Un passage d'Ulysse de James Joyce, extrait du monologue de Molly Bloom, est également cité dans la partition.



Il s'agit de réaliser « l'extraction des sons en deçà de la surface du silence ». L'écriture invite à une géographie psychique, une géographie mouvante que convoque un parcours puissant et personnel, de la cicatrice (Scar) qui « s'inscrit sur la surface de la peau (Skin) », au « trauma de la blessure ». Le crâne (Skull) referme le triptyque comme une apothéose spectaculaire car il renvoie à « la tête sans son enveloppe charnelle », l'état du squelette sans chair ni muscle, où c'est « l'esprit qui a quitté le corps »...

L'Ensemble Intercontemporain a déjà abordé l'œuvre de Rebecca Saunders dont il a créé en France, « Wound » (en juin 2023) avec la National de France (partition avatar d'après « Scar »)... Et dès 2019, l'EIC jouait « Scar » qui saisit l'auditeur par sa palette sonore, timbrale. La recherche de la compositrice propose une immersion profonde sur et sous la

surface du son, dans sa chair sonore ainsi révélée, à la fois miroitante et mystérieuse, tendue et hypnotique, étrange et mouvante... / Photo portrait ci dessus : Rebecca Saunders © Camille Blake.

Pierre Bleuse , directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, s'exprime sur les champs oniriques et musicaux de Rebecca Saunders: ... « *S'agissant de **REBECCA SAUNDERS**, je connais sa musique depuis plus longtemps encore. - Ce qui me fascine c'est son rapport à la voix, son travail particulier sur le chant. Également son univers et son imagination qui sont très poétiques. Pour l'interprète et le chef que je suis, il y a une infinité de possibilités pour en exprimer la texture ; l'écriture permet une variété immense d'accents, d'articulations ; tout un champs dynamique d'une infinie subtilité, cela dans une séquence très courte* » > Portrait REBECCA SAUNDERS, ven 8 nov 2024 : <https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/skin-skar-skull-2024-11-08-20h00-paris/>

SKIN / SCAR / SKULL – Portrait Rebecca Saunders
VENDREDI 08 NOVEMBRE 2024, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Ensemble
intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/skin-skar-skull-2024-11-08-20h00-paris/>

DISTRIBUTION

Juliet Fraser, soprano

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Julien Aléonard, ingénieur du son

Avant-concert à 18h45 : rencontre avec Rebecca Saunders,
compositrice □ Amphithéâtre, Cité de la musique □ Entrée libre

PROGRAMME

Rebecca SAUNDERS

Skin / peau, pour soprano et treize instruments

Scar / cicatrice, pour quinze solistes et chef d'orchestre

Skull / crâne, pour quatorze instruments et chef
d'orchestre □ Création française

Tarif : 20€

VIDÉO : Pierre Bleuse présente l'intérêt du triptyque SKIN /
SCAR / SKUR

VIDÉO Rebecca SAUNDERS : SKULL (2023)

VIDÉO Rebecca Saunders : MOUTH (2020) avec Juliet Fraser

OPÉRA DE RENNES. Du 7 au 10 nov 2024. Jean-Marie MACHADO : La Falaise des lendemains / Diskan Jazz Opéra, création mondiale

Un musicien et compositeur contemporain face au souffle de l'histoire et des légendes bretonnes qu'inspire aussi la savant métissage des formes et des genres... L'ouvrage présenté en création mondiale à l'Opéra de RENNES crée l'événement de cette rentrée lyrique 2024. Pianiste et compositeur au parcours atypique, au carrefour de la scène jazz comme classique, Jean-Marie Machado aime la voix. Sans chapelle, grand orfèvre des métissages, il compose pour le chant traditionnel, la chanson, la musique de chambre et la danse. Avec La Falaise des lendemains qui réunit sur scène pas moins de 26 artistes,

musiciens et chanteurs lyriques, il signe son premier opéra. L'ouvrage est l'un des événements de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Rennes.

Présentation



La Falaise des lendemains mêle passion et violences amoureuses sur les côtes bretonnes, de Roscoff à Guernesey. Sous la forme d'un conte réaliste, l'action est une épopée qui traverse le terrible conflit de la Grande Guerre. Entre deux mondes, mêlant poésie et réel,

le librettiste **Jean-Jacques Fdida** mêle aspects fantastiques et légendaires.

Sur le plateau, à part égale avec les chanteurs, **l'orchestre Danzas** et sa polyphonie de timbres composent le paysage de l'opéra et occupent le décor dans la mise en scène de **Jean Lacornerie**. Un événement lyrique qui fait de l'opéra, un flamboyant manifeste qui mélange brillamment les langues : le français, le breton, l'anglais. Une Babylone nouvelle qui ose dessiner de nouvelles formes, de nouveaux horizons... entre les temps historiques et légendaires. A l'amorce du projet, Jean-Marie Machado a proposé à Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra, l'idée de produire un nouvel opéra de sa composition. Nouvelle production créée à l'Opéra de Rennes, présentée en coproduction avec Angers Nantes Opéra.

Jean-Marie MACHADO : La falaise des lendemains

Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado. Composition et arrangements : Jean-Marie Machado / Livret : Jean-Jacques Fdida / Création mondiale à l'Opéra de Rennes le 7 nov 2024

4 représentations à l'Opéra de Rennes

Jeudi 7 novembre 2024 à 20h

Vendredi 8 novembre 2024 à 20h

Samedi 9 novembre 2024 à 18h

Dimanche 10 novembre 2024 à 16h



Infos & réservations directement sur le site l'Opéra de Rennes :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemain-diskan-jazz-opera>

Opéra chanté en français, anglais et breton, surtitré en français – Durée 1h45 sans entracte
Dès 12 ans

SYNOPSIS : □ *La Falaise des lendemains* (*Tornaod an antronoz*) est le lieu où les amoureux, **Lisbeth** une jeune soignante et **Chris** un marionnettiste anglais doivent se retrouver. Le terrible, jaloux et bien nommé **Dragon**, chef des dockers de la côte, manipulera leurs destins avec violence et

cruauté. Une véritable tragédie où les héros ne perdent jamais espoir. » « *La Falaise des lendemains* développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par la musique et le chant. Jean-Marie Machado s'empare de ces situations extrêmes sans en exacerber la violence mais en dépliant l'émotion dans une temporalité nouvelle faite d'atmosphères et de paysages »

précise **Jean Lacornerie**, metteur en scène

LIVE STREAMING & DIFFUSION : Opéra filmé par le CRÉA – Centre de ressources et d'études audiovisuelles de l'Université Rennes 2 – retransmis en direct sur le site web de l'Opéra de Rennes et en rediffusion sur le site de L'Aire d'U le vendredi

8 novembre ; plus d'infos :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemain-diskan-jazz-opera>

entretien

[ENTRETIEN avec Jean-Marie Machado à propos de son nouvel opéra *La Falaise des lendemains*, création mondiale à l'affiche de l'Opéra de Rennes, du 7 au 10 novembre 2024...](#)

Distribution

Jean-Charles Richard : direction musicale

Jean Lacornerie : mise en scène

Lisa Navarro : scénographie

Marion Benagès costumes
Raphaël Cottin : chorégraphie
Kevin Briard : création lumières
Orchestre **Danzas**

Avec

Karine Sérafin : Alys
Gilles Bugeaud : Don
Florian Bisbrouck : Dragon
Nolwenn Korbelle : Maureen
Florent Baffi : Malo
Cécile Achille : Yuna et la nurse
Yete Queiroz : Lisbeth
Vincent Heden : Chris

Orchestre Danzas

Cécile Grenier, Séverine Morfin, Gwenola Morin : Alto
Clara Zaoui, Guillaume Martigné : Violoncelle
Sébastien Boisseau, Contrebasse
Élodie Pasquier, Clarinettes
Stéphane Guillaume, Flûtes et saxophone ténor
Renan Richard, Saxophones et flûte traditionnelle
Tom Caudelle, Saxhorn
François Thuillier, Tuba
Jean-Marie Machado, Piano
Aubérie Dimprie, Vibraphone glockenspiel
Marion Frétigny, Marimba glockenspiel
Ze Luis Nascimento, Percussions
Didier Ithursarry, Accordéon
Joachim Machado, Guitare, banjo

autres événements autour de La Falaise des lendemains

RÉPÉTITION PUBLIQUE
Samedi 26 octobre 2024 à 14h30

BORD DE SCÈNE

Samedi 9 novembre 2024 à l'issue de la représentation

TEMPS FORT AU COEUR DES LÉGENDES BRETONNES
CONCERT

Les Lavandières de la nuit

Jeudi 7 et vendredi 8 novembre 2024 à 18h

REBONDS

Visite Musée des beaux-arts | AUTOUR DE LA FALAISE DES
LENDEMAINS

Jeudi 7 novembre à 12h30 et samedi 9 novembre 2024 à 17h

Visite Musée de Bretagne | LA GRANDE-GUERRE CÔTÉ BZH

Samedi 9 et dimanche 10 novembre à 14h30

Opéra contemporain repris à

NANTES, du 26 février au 1er mars 2025

ANGERS, le 24 avril 2025

TOURCOING, le 18 janvier 2025

CRÉTEIL, le 24 janvier 2025

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Echo From Afar : Portrait of
Clara Iannotta, le 11 oct

2024. Clara Iannotta, électronique / Nicolò Umberto Foron (direction)

**Initiée par un superbe concert
d'ouverture (programme Jarrell / Mahler,
le 13 sept dernier), la nouvelle saison
2024 – 2025 de l'Ensemble**

**Intercontemporain imaginée par son
directeur musical, Pierre Bleuse, propose
plusieurs concerts monographiques dédiés
aux créateurs d'aujourd'hui dont le
premier met en lumière l'écriture de la
compositrice Clara Iannotta que l'EIC
suit depuis ... 10 ans déjà.**

**Au programme, 3 créations françaises dont
les titres empruntent à l'imaginaire de
la poétesse irlandaise Dorothy Molloy.**

En travaillant le son détourné de sa source, en quête d'un univers sonore inconnu mais intime et précis, la compositrice n'hésite pas à utiliser des objets, interroge l'espace, la résonance,... son travail plonge au cœur du mystère sonore dans un bouillonnement expressif et poétique dont l'exigence et l'énergie produisent un continent sonore saisissant. En janvier 2024, l'Ensemble Intercontemporain créait « Vacant Lot

(Strange Bird) », questionnement hypnotique lié à sa propre expérience intime.



Née à Rome en 1983, Clara Iannotta, entre poésie et musique contemporaine, éclaire l'imaginaire clair obscur de la poétesse Dorothy Molloy. Ainsi « A stir among the stars, a making way » (2019-2020) évoque la mue de l'araignée, et « ce double

fantomatique ainsi abandonné » par l'insecte ; « Echo from afar » (2022), conçu à partir d'une radiothérapie, voudrait « écrire l'espace », l'arpenter, en mesurer l'épaisseur et la vibration, en exprimer la présence « en tant que matériau de composition », grâce en particulier aux ressources de l'électronique. Enfin ultime volet de ce triptyque prometteur, la partition la plus récente (conçue en 2023) : « Glass and stone », pour deux percussions, deux pianos et électronique ; elle s'annonce aussi atypique que le quatuor new-yorkais Yarn / Wire pour laquelle elle a été initialement composée. La partition présentée en création mondiale, rend hommage à sa mère...

(Photo grand format – Portrait de Clara Iannotta © Julia Wesely)

Echo From Afar : Portrait Clara Iannotta
vendredi 11 octobre 2024, 20h

PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de l'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/echo-from-afar-2024-10-11-20h00-paris/>

Tarif : 20€

Distribution

Ensemble Intercontemporain

Nicolò Umberto Foron, direction

Clara Iannotta, électronique

Clément Marie, ingénieur du son

Programme

Avant-concert à 18h45 : rencontre avec Clara Iannotta,
compositrice

Amphithéâtre, Cité de la musique – Entrée libre

Clara IANNOTTA

Echo from afar (ii), pour six musiciens et électronique
Création française

They left us grief-trees wailing at the wall,
pour neuf musiciens amplifiés

Glass and stone,
pour deux percussions, deux pianos et électronique
Création mondiale

Commande du Festival d'Automne à Paris

A stir among the stars, a making way, pour grand ensemble
Création française

TEASER VIDÉO Clara Iannotta / reportage janvier 2024

Reportage sur « Vacant Lot (Strange Bird) », nouvelle œuvre pour ensemble créée le 10 janvier 2024 à la Cité de la musique. En ondes et échos successives, la compositrice exprime la présence d'une force étrangère qui commande au corps, elle questionne cet espace autour du son en gommant toute direction préalable et pensée... Travail de la compositrice avec le chef pendant les répétitions préparatoires...

entretien

LIRE aussi notre entretien avec PIERRE BLEUSE à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble Intercontemporain / Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse... Portraits des compositeurs d'aujourd'hui : Clara Iannotta... : <https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entretien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/>

approfondir

VISITEZ le site de CLARA IANNOTTA : <http://claraiannotta.com/>

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
JARRELL / MAHLER, ven 13 sept
2024. 2 créations mondiales
de Michael JARRELL :
Reflections II, nouvel
arrangement de la Symphonie
n°4 de Mahler (Pierre Bleuse,
direction)**

2 créations mondiales pour l'ouverture de
saison... Le compositeur suisse Michael
Jarrell, en invité régulier de la
formation parisienne, ouvre la nouvelle
saison 2024 – 2025 de l'Ensemble
intercontemporain (EIC), dans un
programme qui lui est dédié et qui permet
aussi de présenter en création mondiale,
sa transcription de la Symphonie n°4 de
Gustav Mahler, spécifiquement conçue pour
l'effectif de l'Ensemble
intercontemporain.

JARRELL revisite MAHLER

Michael Jarrell confie au pianiste **Hidéki Nagano** et à l'**EIC** la création de la nouvelle version de son Concerto pour piano « **Reflections** ». Née en assistant à une représentation de son propre opéra *Bérénice*, la partition contrastée alterne le lancinant, l'épure, le chatoyant. Virtuosité vertigineuse du piano, tsunami orchestral, instruments inattendus, tels des clochettes d'église... Jarrell surprend, évoque, saisit.

Un tel souci du timbre, de la caractérisation et de la texture sonore s'inscrit pleinement ensuite dans le déroulement régénéré de **la Symphonie n°4 de Mahler** dont l'orchestration est ici révisée pour les instrumentistes de l'EIC dans un arrangement inédit comprenant instrumentistes et soprano... S'y manifestent également l'esprit pastoral des danses champêtres comme les grelots bucoliques qui citent le motif naturel.

Le concert appartient au cycle « *Mahler Perspectives* » à **la Philharmonie de Paris**, car la Symphonie n°4, est elle aussi née d'une œuvre antérieure (son final réutilise le motif du cinquième lied des *Knaben Wundenhorn*). Concert événement qui lance la passionnante nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain. Must absolu.

Programme Mahler / Jarrell

Vendredi 13 septembre 2024

Paris, Cité de la musique /

Salle des concerts, 20h

RÉSERVEZ directement votre place
sur **le site de la Philharmonie**
de Paris :

[https://philharmoniedeparis.fr/f](https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390)
[r/activite/concert/27289-gustav-](https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390)

[mahler-michael-jarrell?itemId=135390](https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390)



**PHOTO : grand format portrait de Michael JARRELL © Maurice
Weiss / OSTKREUZ
/ Ensemble intercontemporain**

Distribution

**Elsa Benoît, soprano
Hidéki Nagano, piano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction**

Au programme

Michael JARRELL

Reflections II, pour piano et ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain

Gustav MAHLER / Michael JARRELL

Mahler : Symphonie n° 4, pour soprano et grand ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain

PLUS D'INFOS sur le site de l'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN :
<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/mahler-jarrell-2024-09-13-20h00-paris/>

Avant-concert à 18h45

Rencontre avec Michael Jarrell, compositeur
Amphithéâtre, Cité de la musique – Entrée libre

LIRE aussi notre présentation de la SAISON 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain / EIC / Temps forts, centenaire PIERRE BOULEZ, soirée Edgard Varèse, concerts-portraits de Rebecca Saunders, Clara Iannotta, concerts Michael JARRELL... : <https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/>

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell...

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE : Max Richter, sam 7 sept 2024 : « In a landscape » (A new autoportrait) / The Blue

Notebooks .

Au GTG, Genève, Max Richter présente la matière dense, personnelle, engagée de son dernier album (son 9ème album solo) : « *In a landscape* », un autoportrait musical aux confluences de multiples esthétiques, qui apparaît comme la création la plus personnelle de son auteur... Max Richter y réalise une manière d'espace psychique qui invite à méditer notre temps et ses dérèglements, où s'innervent plusieurs réminiscences de Purcell et Bach, mêlées aux textes poétiques de Keats, Wordsworth, Anne Carson. L'enregistrement a été réalisé dans la bâtiment écologique bâti et désigné par Richter et son épouse, la plasticienne Yulia Mahr (*Studio Richter Mahr*). L'œuvre en vibration est écrite pour quatuor à cordes, grand piano, orgue Hammond et minimoog... elle vise à capter et exprimer « *l'essentiel de notre existence* ».

Le compositeur britannique (né en Allemagne en 1966) **Max Richter** compte parmi les compositeurs les plus actifs et les

plus acclamés de sa génération. Son écriture renouvelle le spectre du genre classique, réutilise les instruments acoustiques qu'il mêle aux sons électroniques. Connu pour sa capacité à faire cohabiter avec brio orchestrations traditionnelles et éléments électro modernes, Max Richter cultive une liberté d'esprit qui fait imploser les frontières et les étiquettes, lui permet de désacraliser la musique classique à tort dite « savante ». Albums solo, ballets, installations vidéo, théâtre, télévision ou cinéma (Ad Astra), le pianiste et compositeur s'affranchit des codes et enchaîne les projets avec acuité et curiosité, pertinence et onirisme.

Grand-Théâtre de Genève

Samedi 7 septembre 2024 – 20h30

Durée : approx. 2h30 – entracte
inclus

MAX RICHTER : In a landscape
(2024) / The Blue, Notebooks
(2004)

INFOS & RÉSERVATIONS :

[https://www.gtg.ch/saison-24-25/
max-richter-en-concert-gtg-x-la-
batie-festival/](https://www.gtg.ch/saison-24-25/max-richter-en-concert-gtg-x-la-batie-festival/)



Ensemble : □Eloisa Fleur Thom et Max Bailie, violons
Connie Pharoah, alto
Max Ruisi et Zara Hudson-Kozdoj, violoncelles

**Au Grand Théâtre de Genève
Dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève**

Photos de MAX RICHTER – grand portrait © GTG Genève / DR

Visitez le site du CD « **IN A LANDSCAPE** » :
<https://maxrichter.decca.com/products/in-a-landscape-cd>

Les mixages et les métissages sonores au carrefour des timbres classiques (beaucoup de cordes principalement) et des ondes électro redéfinissent le classicisme contemporain ; pour preuve sa relecture aujourd'hui jouée partout des Quatre Saisons de Vivaldi (intitulée « Vivaldi recomposed »), portée et défendue par entre autres leur dedicataire le violoniste Daniel Hope – à SAANEN en juillet 2028 (ce dernier récemment nommé à la direction du premier festival estival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy). A presque 60 ans, Max Richter, l'audacieux créateur a démontré une verve inédite, une inventivité textuelle innovante que sa grande connaissance des modernes Arvo Pärt, Brian Eno, Philip Glass, Steve Reich sans omettre Luciano Berio, l'inclassable éclectique (avec lequel il a étudié la composition à Florence) ne cesse de nourrir et d'enrichir.

Mélancolique, épique, intrigante, enivrée, parfois énigmatique et suspendue, la musique de Max Richter couvre un large spectre émotionnel, d'atmosphères aussi, qu'elles soient minimalistes et intimes ou puissamment orchestrales. Et c'est à la Bâtie qu'il a choisi de débiter sa tournée mondiale en venant présenter au **Grand Théâtre de Genève**, son neuvième album solo « *In A Landscape* ».

Conçu comme un autoportrait instantané imprégné de ses multiples influences, ce disque vise également à réconcilier les polarités en réunissant électronique et acoustique, l'homme et la nature, questions existentielles et plaisirs

simples. Il joue ensuite « The Blue Notebooks », sorti il y a 20 ans en protestation contre l'invasion de l'Irak par les États-Unis, dont les thèmes ont illustré de nombreuses productions cinématographiques.

PLUS D'INFOS sur le site de MAX RICHTER :

<https://maxrichtermusic.com/>

**VIDÉO CLIP – LOVE SONG – After JE / In a Landscape, 2024 –
5'39**

Présentation (en anglais) : In A Landscape', Richter's ninth studio album, is set to release on Friday 6th September via Decca Records. The new album marks a significant evolution in Richter's musical journey, as he delves deeper into the themes of optimism and human emotion accompanied by an innovative exploration of electronic sounds and field recordings. It is a record about reconciling polarities, bringing together the electronic and the acoustic, the human and the natural world, the big questions of life and the quiet pleasures of living – a fleeting self-portrait of a musician in constant motion.

**FESTIVAL INVENTIO, acte II.
Les 14, 28 sept puis 7 oct**

2024. Le Bateau Ivre, Pierre-Marie GASNIER et Virgile ROCHE, Léo MARILLIER et Orlando BASS, centenaire du Manifeste surréaliste...

En septembre puis début octobre (les 14, 28 sept puis 7 octobre), le 9ème Festival INVENTIO 2024 porté par le violoniste virtuose Léo Marillier poursuit ses escapades musicales, « hors des sentiers battus et urbains, (pour) démocratiser la culture dans des lieux insolites », c'est donc l'excellence artistique fusionnée à la surprise et à l'esprit d'aventure qui prévaut en cette rentrée dans le 77 et à Paris (pour le concert final du 7 octobre, salle Colonne). Des sites surprenants aux acoustiques qui ne le sont pas moins, des formations originales (comme le trio Le Bateau Ivre le 14 sept : alto, harpe, flûte), piano 4 mains, ... Au programme : auteurs impressionnistes, créations aussi (signées Léo Marillier,

**comme à son habitude pour chaque édition
d'Inventio), arrangements audacieux
pertinents, paraphrases inspirantes,
transcriptions aussi impertinentes que
recréatives...**

... avec bouquet final, à Paris, célébration du centenaire du manifeste surréaliste avec des œuvres et des arrangements du duo de choc : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano)... dont un LISZT dévoilé, moderne et essentiel ; une commande révélant la magie de deux gestes accordés (violon / piano), enfin la Sonate n°2 de Robert Schumann, que l'on croyait connaître et ici révélée dans une version autographe méconnue. Pour bien commencer la rentrée francilienne et parisienne 2024, 3 concerts incontournables.

FESTIVAL INVENTIO 2024, acte II
3 CONCERTS événements
14, 28 sept et 7 octobre 2024

Information s& réservations directement sur le site du
FESTIVAL INVENTIO 2024 :

<https://www.inventio-music.com/le-festival/calendrier-et-programmation/>



SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

CHEVRU, église (77)
Place de l'Église
77320 Chevru

20h : CONCERT / Ensemble LE BATEAU IVRE,
Second Prix Concours OSAKA mai 2023.
Valentin CHIAPELLO, alto / Jean-Baptiste HAYE, harpe /
Samuel CASALE, flûte

Le nom du groupe fait référence au poème éponyme écrit par Arthur Rimbaud en 1871. Jeune poète, Rimbaud bouleverse le paysage poétique français avec une oeuvre radicale, étroitement liée à sa fulgurante trajectoire. Les compositions originales et choix d'oeuvres interprétées par l'ensemble « Le Bateau ivre » partagent avec le poème de Rimbaud un imaginaire nourri d'exotisme, de rêve, voire d'hallucinations mystiques qui les rattachent au courant impressionniste en général.

Programme

Claude Debussy, Sonate n°2 pour flûte, alto et harpe
Gabriel Fauré, Une châtelaine en sa tour
Claude Debussy, Syrinx pour flûte seule
Edgar Varèse, Density 21.5 pour flûte seule
Max Reger, Suite pour alto solo en mi mineur op.131d

Léo Marillier, pièce pour harpe seule (création 2024)

Maurice Ravel, Sonatine pour alto, flûte et harpe

Après-concert offert par l'association A3E, partagé avec les artistes

SAMEDI 28 SEPT 2024

BANNOST-VILLEGAGNON (77)

1 Rue de la Forêt

77970 Bannost-Villegagnon

16h

BALADE des 2 lavoirs guidée par l'association des randonneurs
de BANNOST

Balade à travers champs, forêts, sentiers sinueux. Possibilité
de jolies rencontres avec des vaches, des chevreuils, des
rapaces dans ce village marqué par la naissance d'un
personnage historique d'envergure : Villegagnon ; Provinois ,
avocat devenu chevalier de Malte, fréquentant les personnages
exceptionnels de son époque : Ronsard, Rabelais, Catherine de
Médicis, Charles Quint, François 1er, doté d'une constitution
d'athlète, d'une ambition de conquérant, bon géant marin
emportant dans ses bras la petite princesse Marie Stuart » ,
ce héros de roman tente de concilier l'idéal chevaleresque du
moyen-âge et les idées nouvelles de la Renaissance sur le
monde, et la foi ; cette conviction le conduit à mener une
expédition au Brésil où l'île de la baie de Janeiro porte
encore son nom.

18h

RÉCITAL PIANO 4 MAINS

BANNOST-VILLEGAGNON, Eglise Notre-Dame

Pierre-Marie GASNIER, piano

Virgile ROCHE, piano

Franz Schubert, fantaisie pour piano 4 mains en fa mineur
D.840

Morton Feldman, « four hands »

Paul Dukas, La Péri, ballet pour piano quatre mains

Claude Debussy, 6 épigraphes antiques

« Deux jeunes pianistes qui se connaissent depuis sept ans et se mélangent de temps en temps les pinceaux pour offrir des quatre mains absolument éblouissants. Ils ne sont pas réellement un duo, ils mènent leur vie de pianiste chacun de leur côté, mais de temps en temps, ils étudient des œuvres pour quatre mains ou des arrangements. Bonjour les discussions, les compromis, le qui va prendre la pédale sur cette note, et quelle main doit jouer à gauche ou à droite du clavier etc. » Tout est question ici de complicité et de créativité...

Après-concert offert par la municipalité, partagé avec les artistes

LUNDI 7 OCTOBRE 2024

PARIS, Salle colonne – Paris

94 Bd Auguste Blanqui 75013 Paris

20h : CONCERT-ÉVÉNEMENT

Centenaire du Manifeste du Surréalisme

Violon : **Léo MARILLIER**

Piano : **Orlando BASS**

Le programme événement, tout en poursuivant un précédent sur le thème de Faust ([2023, voir notre reportage exclusif Une](#)

[nuît avec FAUST](#)), poursuit l'exploration inventive, hors normes, au geste lyrique et poétique, défendu par le duo Léo Marillier et Orlando Bass ; la soirée est ainsi articulée autour du centenaire du Manifeste du surréalisme. En ouverture, de splendides acrobaties : le Faust de Gounod, revisité par Wieniawski et Ravel, dont le goût virtuose et subtil permet de mettre au grand jour des facettes touchantes de ces thèmes célébriſsimes à travers les gestes musicaux que sont paraphrases et transcriptions.

Grand inventeur du piano moderne, maître farouche de la virtuosité, Franz Liszt préfigure le cubisme, par son goût pour les contrastes indomptés et un aspect machiniste immuable dans les trois pièces choisies (Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné / arrangement Léo Marillier et Orlando Bass).

Liszt a exploré à la fin de sa vie les possibilités d'une musique brutale, primitive, sombre, essentielle où le geste de l'interprète virtuose, d'impressionnant, se fait troublant ; incroyable de penser que ce virtuoses du geste élégantissime et un rien narcissique ait évolué vers l'épure, la synthèse, l'être plutôt que le paraître / Wagner son gendre ne s'y est pas tromper en puisant dans cette matière éruptive et vitale ;
l

Les interprètes vous proposent trois saynètes arrangées par leurs soins illustrant cette fascination.

En son cœur, un pari musical, une galipette, création commune à Orlando Bass et Léo Marillier, commande de l'édition 2024 du Festival : « DOUBLE-FIL », composé à quatre mains, par le biais d'un système où l'un finit les gestes musicaux suggérés par l'autre, dans une sorte d'aller-retour qui n'est pas sans rappeler le travail à contrainte de l'OuLiPo.

GESTES également puisque cette musique explore l'idée même du jouer-ensemble, de ce qui constitue le langage autant corporel que musical unissant des musiciens. D'où le titre de « Double-fil », le fil étant celui d'un funambule.

Pour finir, la seconde sonate de Schumann, pont géant entre

piano et violon, œuvre à l'imaginaire foudroyant, dans une version totalement inédite d'après le manuscrit.



Programme

Henri Wieniawski : Faust Fantaisie
Maurice Ravel : à la manière d'Emmanuel Chabrier (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass),
Franz Liszt : Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass) ;
Léo Marillier / Orlando Bass – Double fil (commande du Festival INVENTIO 2024)
Robert Schumann – Sonate pour violon et piano n.2 en ré mineur op.121

(version inédite à partir du manuscrit)

LIRE aussi notre présentation du **Festival INVENTIO 2024**, acte I, avec un **ENTRETIEN** avec **Léo MARILLIER** :
<https://www.classiquenews.com/77-9e-festival-inventio-leo-marillier-du-geste-a-la-musique-les-16-mai-1er-8-15-30-juin-7-juillet-2024-14-28-sept-puis-7-oct-2024/>

(77) 9ème FESTIVAL INVENTIO. Léo Marillier : « Du geste à la musique », les 16 mai, 1er, 8, 15, 30 juin, 7 juillet 2024 / 14, 28 sept puis 7 oct 2024

VOIR aussi notre REPORTAGE exclusif UNE NUIT avec FAUST,
programme INVENTIO 2023 :

PARTIE 1

PARTIE 2

**CRITIQUE, festival. AIX-EN-
PROVENCE, Théâtre du Jeu de
Paume, le 14 juillet 2024.
DAVIES-KURTÁG : Songs and
Fragments. Johannes Martin
Kränzle, Anna Prohaska,
Patricia Kopatchinskaja...
Ensemble Intercontemporain /
Barrie Kosky / Pierre Bleuse.**

Au Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence, à
peine **Pierre Bleuse** est-il entré sous les
applaudissements que s'éteignent brutalement les
lumières : retentit alors un vacarme tonitruant,

propre à couper la chique aux plus bavards des spectateurs aixois ! Ne durant que quelques secondes, le tintamarre laisse la place à une pulsation stridente, lente et inquiétante, qui évoque le signal sonore d'un moniteur cardiaque, pendant que les mains de Pierre Bleuse, élevées loin au-dessus de la fosse, dansent de manière parfaitement chorégraphique, intensément éclairées par la poursuite-lumière.



Commence alors une délirante errance d'une petite trentaine de minutes, scandée en huit étapes : les ***Eight Songs for a Mad King*** de **Peter Maxwell Davies**. L'œuvre a été créée en avril 1969, par les Pierrot Players placés sous la direction de Davies lui-même, avec l'acteur-chanteur Roy Hart. Le nom de l'ensemble qui a assuré la création indique assez clairement la lignée dans laquelle l'œuvre s'inscrit : celle du *Pierrot lunaire* de Schönberg, dont les *Eight Songs* reprennent l'*instrumentarium*, augmenté seulement d'un copieux arsenal de

percussions qui va du sifflet de gare au didjeridoo.

Après ce début scotchant et une rapide introduction orchestrale apparaît sur scène **Johannes Martin Kränzle**, dont la nudité n'est couverte que d'un boxer blanc. Le chanteur est affublé de larges traits de maquillage et de quelques faux ongles jaunes sur une main, qui évoquent les griffes des volatiles qu'affectionnait Georges III d'Angleterre, le *mad king* évoqué par le titre qui, dit-on, avait voulu apprendre le chant à ses oiseaux – à la création, les musiciens étaient juchés dans de larges cages. Dans la mise en scène de **Barrie Kosky**, les formidables interprètes de l'**Ensemble Intercontemporain** sont disposés dans la fosse et laissent la totalité de la scène, plongée dans la pénombre, au chanteur qui incarne le roi fou. La poursuite-lumière constitue l'autre protagoniste du spectacle, car elle suit les déplacements incessants du chanteur, qui n'hésite pas à jouer avec le cercle lumineux, dont le diamètre varie lui-même constamment, encadrant le seul visage de Johannes Martin Kränzle ou éclairant l'ensemble de son corps – crédité pour les lumières, **Urs Schönebaum** aurait mérité de saluer à la fin du spectacle, tant le metteur en scène lui demande de virtuosité. À l'issue des huit chansons, qui font alterner une musique volontiers criarde et provocatrice avec quelques parodies et pastiches (menuet, foxtrot, jusqu'à une citation du « *Comfort ye* » du *Messie* de Handel), le silence se fait, Johannes Martin Kränzle vient recueillir les applaudissements pour son incarnation sidérante à tout point de vue, Pierre Bleuse et ses musiciens saluent, puis quittent la fosse.



Nouveau *black out* : entrent côte à côte sur scène **Anna Prohaska** et **Patricia Kopatchinskaja**, habillées et coiffées en fausses jumelles, sur une oscillation lancinante du violon de la seconde, qui rappelle le battement cardiaque de l'œuvre précédente (« *Die Guten gehn im*

gleichen Schritt » (« *Les bons marchent d'un même pas* »). Tel est le début des ***Kafka-Fragmente*** de **György Kurtág**, créés en 1987. L'œuvre met bout à bout quarante courts fragments inédits de Kafka, tirés de sources diverses, et ordonnés par le compositeur aidé d'**András Wilhelm**. Ces aphorismes musicaux durent d'une dizaine de secondes pour les plus courts à une poignée de minutes pour les plus développés. Le noir complet sépare chaque vignette et la poursuite-lumière (avec quelques variantes marginales) accompagne de nouveau les mouvements d'Anna Prohaska, qui se dépense elle aussi sans compter tout en chantant à tue-tête, pendant que Patricia Kopatchinskaja joue sa partie de violoniste-funambule qui jamais ne trébuche.

Le caractère dissemblable des deux œuvres qui, malgré le titre unificateur de *Songs and Fragments* et les jeux de lumière communs, sont plus juxtaposées que véritablement mariées, est sans doute ce qui m'a le plus posé problème. D'un côté, une petite formation orchestrale explosive, plus bariolée qu'un perroquet ; de l'autre, un violon seul qui, malgré le talent exceptionnel de la violoniste, semble monochrome en comparaison. D'un côté, un chanteur extravagant, outrageusement maquillé et dévêtu, auquel l'argument de la folie permet toutes les excentricités (jusqu'à la destruction d'un violon) ; de l'autre, une chanteuse investie corps et âme, mais vêtue d'une robe anonyme, et contrainte à donner une forme visuelle à des aphorismes généralement abstraits. Par ailleurs, si les jeux avec la lumière sont d'une virtuosité permanente, ils obtiennent leur effet maximal pendant le

premier tiers du spectacle, sans toujours éviter de tourner au procédé par la suite.



Les *Kafka-Fragmente* ne manquent pourtant pas de moments fascinants, comme l'envoûtante berceuse « *Schlage deinen Mantel, hoher Traum, um das Kind* », l'étrange haïku « *Träumend hing die Blume...* », le méditatif hommage à Boulez « *Der wahre Weg* », qui constitue le

point de gravité à la fois musical et littéraire de l'œuvre, ou même l'ironique fragment sur les deux « bâtons de promenade » (« *Zwei Spazierstöcke* »). Mais leur théâtre est à mon sens un théâtre plus intellectuel et ascétique, parfois jusqu'à l'aridité, qui s'accommode davantage d'une écoute solitaire, qui permet de ménager des respirations entre les fragments. Je ne suis pas sûr que leur écoute intégrale dans un théâtre rende justice à l'œuvre – de même que la lecture intégrale et rapide d'un recueil d'aphorismes risque d'en souligner l'artifice. Une dégustation à dose lente nourrirait davantage la réflexion et permettrait à tous leurs parfums d'infuser plus profondément. Spectacle inégal, donc, malgré l'originalité de la proposition théâtrale et musicale, mais interprètes justement ovationnés par un public renversé de tant d'engagement.

CRITIQUE, opéra. AIX-EN-PROVENCE, Théâtre du Jeu de Paume, le 14 juillet 2024. DAVIES-KURTÁG : Songs and Fragments. Johannes Martin Kränzle, Anna Prohaska, Patricia Kopatchinskaja. Ensemble Intercontemporain / Barrie Kosky / Pierre Bleuse. Photos (c) Monika Rittershaus.

VIDEO : Prélude de « Songs and Fragments » au Festival d'Aix-en-Provence

CRITIQUE, festival. 78e FESTIVAL D'AVIGNON, Pelouse du Stade Bagatelle, le 5 juillet 2024. « Liberté Cathédrale » par Boris CHARMATZ et la Tanztheater Wuppertal

Il y a des spectacles qui se regardent, et puis il y a ceux qui vous traversent comme un coup de foudre. *Liberté Cathédrale*, par Boris Charmatz et la *Tanztheater Wuppertal* – donné pour la première fois *en plein air*, sur la Pelouse du Stade Bagatelle – est de cette trempe-là. Un spectacle vécu comme une déflagration artistique, sur l'île de la Barthelasse, lors cette 78e édition du Festival d'Avignon.

Le pari était fou, et pourtant, le chorégraphe chambérien **Boris Charmatz** le relève avec une *maestria* désarmant : comment transposer l'âme d'une église brutaliste dans l'immensité d'un terrain de sport ? La réponse tient en deux mots : par l'incarnation. En installant la **Tanztheater Wuppertal** et la **Compagnie Terrain** sur ce *green* de Bagatelle, le chorégraphe ne cherche pas à reproduire un écrin ; il crée un ailleurs. L'orgue, les volées de cloches, et ce silence si particulier qu'il sait si bien sculpter, ne sont plus contraints par les murs de Neviges. Libérés, ils deviennent une tempête sonore qui embrasse le ciel avignonnais.

Et que dire des interprètes ? Ils sont une meute, une assemblée, au sens grec du terme – cette *ekklêsia* que le titre évoque si subtilement. Mais ici, point de dogme. Il s'agit d'une célébration païenne, une fête charnelle où la foi se mesure à la puissance des corps. Charmatz exalte l'indiscipline avec une intelligence rare. Les danseurs dévorent l'espace, le possèdent. On les voit tantôt se fondre en un bloc compact, une colonne vertébrale vibrante, tantôt exploser en une pluie de solos incandescents. Chaque interprète est une étincelle, chaque mouvement une braise jetée au visage du public, installé à même le gazon, si proche qu'il pourrait presque toucher l'effort, la sueur, l'extase.



On est happé par cette furie dansée, cette énergie tellurique qui semble répondre aux coups de boutoir de l'orgue. Les corps ne se contentent plus de danser ; ils chantent, ils crient, ils résonnent. Les volées de cloches ne sont pas un habillage, elles sont un partenaire à part entière, un rythme cardiaque collectif qui scande cette liberté chère au chorégraphe. Il est fascinant de voir comment **Boris Charmatz, à la tête du Tanztheater de Wuppertal depuis 2022**, insuffle une nouvelle sève à cette institution légendaire tout en restant viscéralement lui-même. *Liberté Cathédrale* est une œuvre de maturité, un manifeste flamboyant qui conjugue avec génie l'héritage de **Pina Bausch** et l'audace radicale de son propre langage. Ce n'est pas une pièce que l'on applaudit, c'est une pièce qui vous laisse épuisé, lessivé, mais étrangement comblé.

Voir ce spectacle à ciel ouvert, c'est assister à la naissance

d'un mythe. Là où on attendait une simple représentation, Charmatz nous offre une liturgie de la révolte joyeuse. À Avignon, dans la douceur du soir, *Liberté Cathédrale* s'avère comme une communauté qui s'invente sous nos yeux, le temps d'une tempête chorégraphique et musicale absolument inoubliable. Une expérience sensorielle totale, un grand cru du festival !

CRITIQUE, festival. 78EME FESTIVAL D'AVIGNON, Pelouse du Stade Bagatelle, le 5 juillet 2024. « Liberté Cathédrale » par Boris CHARMATZ et la Tanztheater Wuppertal. Crédit photographique (c) Christophe Raynaud de Lage